

blancs, au lieu que les dernières sont d'une couleur plus rousse; les jeunes ont aussi les ailes saines et entières, tandis que celles des vieilles sont communément un peu usées et leurs bords comme frangés et déchiquetés.

III. Les abeilles ne souffrent jamais qu'une reine dans leur ruche, à moins que la ruche ne soit spacieuse ou divisée en plusieurs appartements, comme les ruches à hausses et à boîtes, de manière que chaque essaim puisse se séparer.

IV. La reine pond dans tous les temps de l'année, excepté lorsque le froid est rigoureux.

V. Les jeunes reines qui sont dans une ruche mère ne pondent point; elles attendent qu'elles aient un domicile particulier.

VI. Les faux-bourçons sont à peu près de la grosseur de deux abeilles réunies; ce sont les maris de la reine; ils ne recueillent rien et vivent de ce que les abeilles amassent.

VII. On croit que la reine est fécondée par les bourçons, non dans la ruche, mais en l'air, et à la suite de deux ou trois voyages qu'elle fait; on la dit fécondée pour deux ans, ou peut-être pour sa vie. Ces faits ne sont pas bien constatés.

VIII. Un essaim n'a ordinairement que deux ou trois cents faux-bourçons; mais quelquefois il s'en trouve jusqu'à deux mille. En général plus une ruche est peuplée, et plus il y a de faux-bourçons.

IX. Les faux-bourçons n'existent dans une ruche que depuis le printemps, après la première ponte de la reine, jusque vers la fin de l'été, qu'ils sont chassés de la ruche ou massacrés par les abeilles.

X. Les abeilles, qui forment le gros de l'essaim, sont nommées *ouvrières* parce que c'est sur elles que roule tout le travail; ce sont elles qui amassent la cire et le miel, qui forment les rayons, qui ont soin du couvain, qui l'échauffent et le nourrissent.

XI. Le nombre de trois cent trente-six abeilles pèse une once, par conséquent cinq mille trois cent soixante-seize pèsent un livre. Ainsi un essaim pesant six livres sera composé de trente-deux mille deux cent cinquante-six abeilles. Selon certains apiculteurs, il faut cinq mille abeilles pour former le poids d'une livre. Les essaims très faibles pèsent une ou deux livres; les médiocres, trois ou quatre livres; les bons, cinq livres; les excellents, six livres et plus.

XII. Tandis qu'une partie des ouvrières travaillent, un grand nombre restent groupées, les autres vont butiner, et trois ou quatre seulement font sentinelle aux environs de la porte de la ruche.

XIII. Lorsque les ouvrières sont privées de leur reine, elles restent dans l'oisiveté et périssent, si elles n'ont pas l'espoir d'en avoir bientôt une autre, ou si on ne leur en fournit pas une.

XIV. Le seul moyen d'exciter les abeilles au travail, c'est de leur procurer de nouveaux espaces à remplir.

XV. Les abeilles, pour butiner, ne s'écartent guère de leurs ruches que d'une demi-lieu ou trois quarts de lieu.

XVI. Les ruches qui ont des bourçons pendant l'hiver, périssent ordinairement.

XVII. Les œufs que la reine dépose produisent des vers qui prennent tout leur accroissement en six jours, lorsque le temps est favorable.

XVIII. Il ne faut que douze à quinze jours pour que la nymphe soit transformée en-mouche et en état de sortir de sa cellule.

XIX. Les abeilles éclosent successivement.

XX. Lorsque le nombre des abeilles nouvellement écloses est trop grand pour que la ruche puisse les contenir toutes, elles sortent pour former ce qu'on appelle un *essaim*. Mais il arrive que des ruches en fournissent sans ce signo.

XXI. Si la ruche est spacieuse, ou si elle est composée de plusieurs appartements vides où les abeilles puissent travailler, elles ne sortent point, et il n'y aura point d'essaim.

XXII. Si les abeilles nouvellement écloses n'ont point de reine, elles ne sortiront point de la ruche pour former un essaim particulier, à moins qu'elles n'y soient forcées par leur nombre excessif, et dans ce cas l'essaim sera perdu si on ne lui procure pas une reine, ou si on ne le réunit pas avec un autre essaim.

XXIII. La ruche qui a donné un essaim en donne ordinairement un second, et puis un troisième.

XXIV. Il est des ruches qui essaient cinq, six et huit fois de suite.

XXV. Plus une ruche fournit d'essaims et moins elle abonde en miel.

XXVI. Les ruches qui fournissent plus de trois essaims dans le cours de l'été, périssent ordinairement à l'automne.

XXVII. Il arrive quelquefois que les essaims de l'année fournissent un ou deux essaims.

XXVIII. Les essaims sont avancés ou retardés selon que le printemps est plus ou moins précoce.

XXIX. Les essaims sortent ordinairement depuis dix heures du matin jusqu'à trois ou quatre heures de l'après-midi.

XXX. Les essaims refusent les ruches trop spacieuses et celles qui ont une odeur de renfermé ou de moisi.

XXXI. Un bon essaim doit peser six livres. Il y en a qui pèsent plus, mais rarement.

XXXII. Si un essaim reste dans une grande ruche, il n'amasse que de la cire et récolte très peu de miel.

XXXIII. Les essaims qui sont dans de petites ruches fournissent plus de miel que dans les grandes, parce qu'ils emploient moins de temps à former leurs rayons, et que les abeilles ne pensent à amasser du miel que lorsque les rayons sont finis.

XXXIV. Plusieurs essaims réunis dans la même ruche fournissent plus de miel qu'ils n'en auraient donné étant logés séparément.

XXXV. La première occupation des essaims est de construire des rayons.

XXXVI. Quelquefois à peine y a-t-il vingt alvéoles de formés, que la reine y dépose ses œufs.

XXXVII. Chaque rayon est attaché au haut de la ruche avec une matière appelée *propolis*, qui sert aussi aux abeilles à boucher les fentes de la ruche.

XXXVIII. Tous les rayons sont ordinairement situés dans une direction perpendiculaire à la porte de la ruche qui sert d'entrée aux abeilles.

XXXIX. Si l'on a attaché un morceau de rayon au haut de la ruche, les abeilles le soudent et le prolongent.